



# Revue-IRS



**Revue Internationale de la Recherche Scientifique  
(Revue-IRS)**

**ISSN: 2958-8413**

Vol. 4, No. 4, Août 2026

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.*



## **Guerre communicationnelle et légitimation des conflits internationaux dans le contexte géopolitique actuel : Une analyse du conflit entre la coalition États-Unis/Israël et l'Iran**

Ané Armel DJADOU

*Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)*

**Résumé:** Dans le contexte géopolitique actuel, marqué par une multiplication des tensions hybrides, la guerre communicationnelle émerge comme un outil central et stratégique de légitimation des conflits internationaux. Plus qu'une simple manipulation de l'information, elle structure les narratifs qui justifient les actions militaires et diplomatiques. Ce phénomène est particulièrement illustré par le conflit opposant la coalition États-Unis /Israël à l'Iran communément appelé « la guerre d'Iran de 2026 » ou « la troisième guerre du Golfe », une guerre intense aux multiples implications géopolitiques et géostratégiques, déclenchée le 28 février 2026. Ainsi, la présente étude vise à montrer comment la guerre de la communication est utilisée comme instrument de légitimation des conflits internationaux et à quels niveaux résident les forces et faiblesses de cette pratique, surtout dans le cas spécifique de la guerre entre la coalition États-Unis/Israël et l'Iran. S'appuyant sur le modèle de propagande proposé par Edward Samuel Herman et la théorie de l'Agenda setting développée par Maxwell McCombs et Donald Shaw, cette étude, essentiellement qualitative, s'interroge donc sur la manière dont la communication façonne les opinions et les dynamiques internationales dans le contexte géopolitique actuel, surtout dans le conflit opposant les États-Unis et Israël à l'Iran. En d'autres termes, comment de nos jours, avec l'essor des Technologies de l'information et de communication, Washington et Tel-Aviv tentent par la guerre communicationnelle, de légitimer les conflits internationaux et convaincre l'opinion de la justesse de leurs actions ? Quel est l'impact de cette pratique sur l'opinion internationale dans le cas du conflit contre l'Iran ?

**Mots clés :** Guerre, communication, légitimation, conflits internationaux, géopolitique

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.22228813>

### **1. Introduction**

Dans un monde de plus en plus interconnecté et marqué par des tensions croissantes, la communication s'impose comme un levier incontournable des relations internationales. À l'ère du développement exponentiel du numérique, où environ 5,64 milliards de personnes c'est-à-dire à peu près 68,7 % de la population mondiale, ont accès à Internet (<https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-monde-avril-2025/>) et où les réseaux sociaux cristallisent l'opinion publique mondiale, la manière dont l'information est diffusée, contrôlée ou manipulée influence profondément les équilibres politiques et stratégiques mondiaux.

Dans ce paysage géopolitique contemporain, marqué par des tensions multipolaires comme le conflit israélo-palestinien, la crise russo-ukrainienne, la guerre entre la coalition États-Unis/Israël et l'Iran (objets de note étude), les discours et les narratifs façonnés par la communication jouent un rôle central voire décisif. La communication transcende son rôle descriptif traditionnel pour devenir un instrument stratégique central aux mains des grandes puissances, surtout lors des conflits internationaux.

La guerre communicationnelle ou guerre de l'information, entendue comme l'usage stratégique des moyens de communication (médias classiques, réseaux sociaux numériques) pour manipuler l'opinion publique, déstabiliser un adversaire et influencer les décisions politiques, complète les conflits armés, tente de les légitimer, transformant l'image et l'information en armes de désinformation.

Aussi, l'essor des Technologies de l'information et de la communication (TIC) a comme le souligne Halidou (2024) : « *amplifié l'impact de la guerre communicationnelle, rendant les populations plus vulnérables à la manipulation et à la désinformation à grande échelle...* » (<https://www.lesahel.org/guerre-communicationnelle-innover-pour-deconstruire-le-narratif-mensonger-des-puissances-imperialistes/>).

Ainsi, par la manipulation des flux d'informations via les médias de masse traditionnels, les réseaux sociaux et les technologies numériques, les grandes puissances influencent de façon constante l'opinion publique mondiale et les décisions politiques.

L'on comprend dès lors l'idée de « fabrication du consentement » développée par Edward et Chomsky (1988), qui révèlent « les mécanismes complexes par lesquels les médias grand public agissent comme des instruments puissants de propagande et de contrôle dans les sociétés démocratiques...[et] comment les intérêts économiques, les alliances politiques et les biais institutionnels façonnent systématiquement le contenu médiatique, filtrant subtilement les informations pour maintenir le statu quo et marginaliser les voix dissidentes » (<https://cdn.bookee.app/files/pdf/book/fr/la-fabrication-du-consentement.pdf>).

Il apparaît donc légitime de s'interroger sur la manière dont la communication façonne les opinions et les dynamiques internationales dans le contexte géopolitique actuel, surtout dans le conflit opposant les États-Unis et Israël à l'Iran. En d'autres termes, comment de nos jours (avec le développement des Technologies de l'information et de communication) les acteurs étatiques notamment ceux des États-Unis et d'Israël tentent par la guerre communicationnelle de légitimer les conflits internationaux et convaincre l'opinion de la justesse de leurs actions ? Quelles sont les forces et limites de cette stratégie communicationnelle déployée par les États-Unis et Israël dans le cas spécifique de la guerre contre l'Iran ?

## **2. Ancrage théorique et méthodologique**

### **2.1. Le modèle de propagande**

Le modèle de propagande (en anglais « propaganda model ») est une grille d'analyse des médias de masse américains proposée par Edward Samuel Herman (économiste et observateur américain des médias spécialisés dans les rapports entre les grands groupes de presse et les questions politico-économiques) et Noam Chomsky (linguiste, philosophe et analyste politique américain) en 1988 dans leur ouvrage intitulé : « *La Fabrication du consentement : de la propagande médiatique en démocratie* ».

Ce modèle soutient que le système médiatique filtre l'actualité et biaise l'information pour servir les intérêts privés (États dominants dans le contexte de note étude), et transforme ainsi la démocratie en un système où l'opinion publique est façonnée par des élites. En d'autres termes, les médias de masse selon Edwards et Chomsky, dans les démocraties occidentales agissent comme des instruments de propagande. Ils structurent l'information pour obtenir l'adhésion du public aux intérêts des élites politiques et économiques, limitant le débat public à travers cinq filtres principaux : la dimension économique du média (les médias appartiennent à de grands groupes financiers), le poids de la publicité (la dépendance financière aux annonceurs oriente le contenu), le poids des sources officielles (la dépendance envers les sources officielles : [gouvernement, experts] pour l'info rapide), les pressions de diverses organisations ou individus sur les lignes éditoriales (les critiques et pressions [lobbies] visant à discipliner les médias), l'idéologie dominante (le filtre idéologique de la société, Anticommunisme/Ennemi commun) : la création de boucs émissaires pour unifier l'opinion contre une menace).

Ainsi, Edwards et Chomsky révèlent par le biais de ce modèle, combien règne une forme particulière de désinformation dans la manière dont les médias présentent certains événements internationaux en faveur des grandes puissances.

Dans le contexte de notre étude, ce modèle servira d'appui pour mettre en lumière le rôle subtil joué par les médias, instruments d'une vaste communication idéologique aux allures propagandistes, dans la désinformation et la tentative de légitimation de certains conflits internationaux, mais plus spécifiquement du conflit entre la coalition États-

Unis/Israël et l'Iran ou guerre d'Iran (28 février 2026).

## 2.2. La théorie de l'Agenda-setting ou mise à l'agenda

La « mise à l'agenda » (en anglais, agenda setting) est un concept émanant de la sociologie politique. Développée par les chercheurs américains Maxwell McCombs et Donald Shaw (1972), cette théorie soutient que les médias de masse exercent une influence considérable sur la formation de l'opinion publique, par l'imposition du calendrier de certains événements et la hiérarchisation des sujets. De fait, selon cette théorie : « *les médias influencent l'importance accordée aux sujets par le public, en déterminant sur quoi celui-ci doit porter son attention plutôt que ce qu'il doit penser* » (M. McCombs & Shaw, 1972, p. 176, cités par Djadou, Kouamé et Agoh, 2025). McCombs et Shaw révèlent que ce processus est marqué par une double dimension : la première est relative à la hiérarchisation des sujets (« first-level agenda set ») et la seconde aux attributs qui leur sont associés (« second-level agenda set », Weaver et al., 2004, p. 267, cités par Djadou, Kouamé et Agoh, 2025). Aussi, selon cette théorie, les médias de masse tels que la Presse écrite, la Télévision et les réseaux sociaux numériques beaucoup plus récents « permettent d'établir et de diffuser les priorités du débat public » (Boure, 2007, p. 25, cité par Djadou, Kouamé et Agoh, 2025).

C'est pourquoi un auteur comme Bougnoux (2001) affirme que : « *Les médias [dominants] imposent leur modèle de visibilité ; ils s'opposent aux opinions qui n'entrent pas dans les clichés « ready made » de l'image et de la narration* ». Cette théorie, faut-il le souligner a connu une certaine évolution avec l'introduction récente du concept « d'agenda building » qui permet de comprendre que désormais « la sélection et la priorisation des enjeux ne relèvent pas uniquement des médias, mais d'un jeu d'acteurs incluant les pouvoirs publics, les experts et les citoyens » (Dearing & Rogers, 1996, p. 3).

Dans le contexte géopolitique, l'agenda-setting renvoie à la capacité d'acteurs étatiques ou médiatiques à hiérarchiser les sujets internationaux, imposant leur vision du monde et leurs priorités (conflits, menaces, alliances) sur la scène publique et politique mondiale. L'agenda-setting façonne donc la perception des enjeux de pouvoir, influençant l'opinion publique, les décisions politiques et la légitimité des interventions internationales comme celles d'Israël en Palestine, de la Russie en Ukraine et de la coalition États-Unis/Israël au Moyen-Orient précisément en Iran qui fait l'objet de cette étude.

En effet, plus un sujet géopolitique est couvert médiatiquement (fréquence, une, durée), plus il est perçu comme urgent et important par le public et les décideurs (Sélection et Hiérarchisation). De plus, les acteurs étatiques puissants ou les grands médias internationaux agissent comme des « gatekeepers » (gardiens) en sélectionnant les crises méritant l'attention, ce qui reflète souvent les rapports de force internationaux.

Par l'effet cadrage ou « Framing », la définition donnée à une crise souvent par les grandes puissances, qui en sont elles-mêmes initiatrices, influence l'opinion publique et les réponses politiques internationales. L'agenda-setting est ainsi un enjeu de la « diplomatie publique » et de la guerre communicationnelle, qui permet d'imposer un récit en justifiant et légitimant des actions géopolitiques parfois contestées. Comme le soutient l'historien américain Timothy D. Snyder (1969) cité par De Marval (2025) : « *À l'ère des médias sociaux, ce n'est plus le contrôle total de l'information qui permet de manipuler la mémoire collective, mais plutôt la capacité à orienter l'attention et à déterminer ce qui est 'tendance'* » (<https://sociologique.ch/amnesie-collective-organisee-strategie-calculée-efface-chapitres-histoire/>).

Cette théorie dans la présente étude, nous permettra donc de voir comment les États-Unis et Israël, en guerre contre l'Iran, captent et orientent l'attention des médias et de l'opinion internationale vers les narratives autour de la question de l'enrichissement du nucléaire iranien et de la sécurité internationale.

## 2.3. Méthodologie de l'étude

À la lumière des objectifs visés par la présente étude, nous nous appuierons essentiellement sur une approche qualitative, empirico-inductive. L'objectif visé par la recherche qualitative, est selon Mays et Pope (1995, p.43) de : « *développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels...en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants* ».

Pour Sawadogo (2021), l'approche qualitative en recherche s'avère parfois la plus adaptée pour « *mieux saisir les subtilités du phénomène étudié. La recherche qualitative est aussi fort pertinente pour l'étude des perceptions. Une rigueur méthodologique impose alors un choix cohérent entre le cadre théorique et la méthodologie utilisée afin d'assurer la qualité des résultats obtenus et des données construites* » (<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/chapter/methodes-qualitatives-de-recherche/>).

Quant à la démarche inductive, également appelée approche empirico-inductive, elle est selon Gaspard (2020) : « *une méthode de travail qui part de faits, de données brutes réelles et observables, pour aller vers l'explication de celles-ci* » (<https://www.scribbr.fr/methodologie/methodes-inductives-deductives/>).

Nous analysons dans cet article, un corpus constitué de 16 extraits de discours officiels du Président américain Donald Trump (04), du Secrétaire d'État américain à la défense Pete Hegseth (04), du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu (04) et du Ministre de la défense israélienne Israël Katz (04), relatifs à la guerre d'Iran, dans la période du 28 février (début du conflit) au 19 mars 2026. La pertinence du choix de ces extraits, tirés de certains médias officiels américains et israéliens (Réseau Truth Social, Fox News Channel (FNC), The new York Times, CBS News, Jérusalem Post, Fox News Channel (FNC), Telegram, Réseau social X, The Times of Israël, i24 News), réside dans le fait qu'ils traitent essentiellement de l'argumentaire utilisé par les États-Unis et Israël pour tenter de justifier et légitimer la guerre contre l'Iran, menée conjointement à travers les opérations militaires « *Epic Fury* » (Fureur épique) et « *Roaring Lion* » (Lion rugissant).

**Tableau 1** : Corpus de l'étude

| Acteurs étatiques                                                     | Extraits de discours officiels                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Moyens de communication                               |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| <b>Donald Trump</b><br>Président<br>Américain                         | <p>1.« Ce régime apprendra bientôt que personne ne doit défier la puissance des forces armées américaines »</p> <p>2.« Notre objectif est de défendre le peuple américain en éliminant les menaces imminentes que représente le régime iranien, un groupe cruel composé d'individus extrêmement durs et terribles »</p> <p>3.« L'Iran est le premier État au monde à soutenir le terrorisme... Les États-Unis, et en particulier mon administration, ont toujours eu pour politique que ce régime terroriste ne puisse jamais posséder d'arme nucléaire. Je le répète, ils ne peuvent jamais posséder d'arme nucléaire »</p> <p>4. « L'Iran... a rejeté toutes les occasions de renoncer à ses ambitions nucléaires, et nous ne pouvons plus le tolérer. Au contraire, il a tenté de reconstruire son programme nucléaire et de poursuivre le développement de missiles à longue portée »</p> | <i>Réseau Truth Social, Fox News Channel (FNC), X</i> |
| <b>Pete Hegseth</b><br>Secrétaire d'État<br>américain à la<br>défense | <p>1.« Le monde, le Moyen-Orient et ces pays devraient dire une seule chose au président Trump : merci »</p> <p>2. « "Le président a été très cohérent : les régimes tenus par des fous, comme l'Iran, ne peuvent pas posséder l'arme nucléaire. C'est une question de bon sens »</p> <p>3. « Pendant 47 ans, le régime islamique expansionniste de Téhéran a mené une guerre unilatérale sauvage contre les États-Unis, sans la déclarer de façon ouverte. C'était une menace constante. Ce n'est pas nous qui avons commencé cette guerre, mais avec le Président Trump, nous la terminerons »</p> <p>4. « l'opération militaire 'Fureur Épique' est l'une des plus précises de l'histoire. [Elle] vise à détruire les missiles offensifs de l'Iran, sa marine et ses infrastructures de sécurité. Notre objectif est qu'ils n'aient jamais l'arme nucléaire »</p>                          | <i>The new York Times, CBS News</i>                   |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| <b>Benjamin Netanyahu</b><br>Premier Ministre israélien                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <p>1.« L'offensive contre l'Iran se concentre sur trois objectifs : détruire le programme nucléaire de l'Iran, ainsi que son programme balistique en cours...pour éliminer la menace existentielle que représente le régime terroriste en Iran et créer les conditions permettant au peuple iranien de prendre son destin en main »</p> <p>2. « Il ne faut en aucun cas permettre à ce régime terroriste meurtrier d'acquérir l'arme nucléaire...Israël frappera des milliers de cibles dans les jours à venir...l'armée israélienne est prête à faire face à toute riposte des "mandataires iraniens" dans la région »</p> <p>3.« Nous sommes en train de gagner, et l'Iran est en passe d'être décimé...Après vingt jours [de bombardements], je peux vous l'affirmer : l'Iran n'a aujourd'hui plus aucune capacité d'enrichissement d'uranium ni de production de missiles balistiques »</p> <p>4.« Ce que nous détruisons aujourd'hui, ce sont les usines qui fabriquent des composants pour produire ces missiles et fabriquer ces armes nucléaires qu'ils essaient de produire »</p> | <i>Jérusalem Post, Fox News Channel (FNC), Telegram, Réseau social X</i> |
| <b>Israël Katz</b><br>Ministre de la défense israélienne                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | <p>1.« L'État d'Israël a lancé une frappe préventive contre l'Iran afin d'éliminer les menaces pesant sur l'État d'Israël »</p> <p>2.« Les attaques actuelles ne visent pas seulement des objectifs militaires extérieurs, mais aussi l'appareil répressif du régime. Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) et la milice Basij »</p> <p>3.« Nous sommes déterminés à continuer de mener l'offensive contre le régime terroriste iranien, à éliminer ses commandants et à neutraliser ses capacités stratégiques »</p> <p>4.« Le Premier ministre Benjamin Netanyahu et moi-même avons autorisé l'armée à éliminer tout haut responsable iranien pouvant être tué sans dommages collatéraux majeurs...sans qu'une approbation supplémentaire soit nécessaire...Nous continuerons à les empêcher d'agir et à les traquer tous »</p>                                                                                                                                                                                                                                           | <i>The Times of Israel, i24 News, Channel 12</i>                         |
| <b>Date :</b><br>-28 février 2026<br>-07 mars 2026<br>-14 mars 2026<br>-16 mars 2026<br>-19 mars 2026                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                          |
| <b>Liens :</b><br>- <a href="https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/ce-regime-apprendra-bientot-que-personne-ne-doit-defier-la-puissance-des-forces-armees-americaine-lintegralite-du-discours-de-donald-trump-sur-les-frappes-contre-liran-2218554">https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/ce-regime-apprendra-bientot-que-personne-ne-doit-defier-la-puissance-des-forces-armees-americaine-lintegralite-du-discours-de-donald-trump-sur-les-frappes-contre-liran-2218554</a><br>- <a href="https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/11/pete-hegseth-incarnation-de-la-guerre-de-donald-trump-en-iran_6670466_3210.html">https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/11/pete-hegseth-incarnation-de-la-guerre-de-donald-trump-en-iran_6670466_3210.html</a><br>- <a href="https://www.courrierinternational.com/article/guerre-netanyahou-affirme-que-l-iran-est-decime-et-n-a-plus-de-capacites-nucleaires_241995">https://www.courrierinternational.com/article/guerre-netanyahou-affirme-que-l-iran-est-decime-et-n-a-plus-de-capacites-nucleaires_241995</a><br>- <a href="https://lecourrier.vn/netanyahou-declare-que-les-frappes-contre-liran-se-poursuivront-aussi-longtemps-que-necessaire/1342329.html">https://lecourrier.vn/netanyahou-declare-que-les-frappes-contre-liran-se-poursuivront-aussi-longtemps-que-necessaire/1342329.html</a><br>- <a href="https://www.humanite.fr/monde/benjamin-netanyahou/envoi-de-troupes-en-iran-evoque-par-israel-200-milliards-de-dollars-demandes-par-le-pentagone-jean-noel-barrot-au-liban-les-dernieres-informations-sur-la-guerre-au-moyen-orient">https://www.humanite.fr/monde/benjamin-netanyahou/envoi-de-troupes-en-iran-evoque-par-israel-200-milliards-de-dollars-demandes-par-le-pentagone-jean-noel-barrot-au-liban-les-dernieres-informations-sur-la-guerre-au-moyen-orient</a><br>- <a href="https://www.i24news.tv/fr/actu/israel/artc-israel-katz-ce-que-nous-avons-accompli-face-a-l-iran-equivaut-a-des-decennies-de-securite">https://www.i24news.tv/fr/actu/israel/artc-israel-katz-ce-que-nous-avons-accompli-face-a-l-iran-equivaut-a-des-decennies-de-securite</a><br>- <a href="https://www.lesoir.be/731604/article/2026-02-28/israel-annonce-avoir-lance-une-frappe-preventive-sur-liran">https://www.lesoir.be/731604/article/2026-02-28/israel-annonce-avoir-lance-une-frappe-preventive-sur-liran</a> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                          |

[-https://www.bfmtv.com/international/moyen-orient/querre-en-iran-et-au-moyen-orient-israel-affirme-avoir-elimine-le-ministre-du-renseignement-iranien-esmail-khatib\\_AD-202603180534.html](https://www.bfmtv.com/international/moyen-orient/querre-en-iran-et-au-moyen-orient-israel-affirme-avoir-elimine-le-ministre-du-renseignement-iranien-esmail-khatib_AD-202603180534.html)  
[-https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-israel-l-operation-lion-rugissant-une-querre-contre-la-menace-existentielle-d-un-regime-terroriste\\_241153](https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-israel-l-operation-lion-rugissant-une-querre-contre-la-menace-existentielle-d-un-regime-terroriste_241153)

**Source** : données de l'étude

### 3.Géopolitique : définition, historicité et évolution d'une approche des relations internationale controversée

Du grec ancien : « γῆ / gē » (terre) et « πολιτική / politiké » (politique), la géopolitique est l'étude de l'influence des facteurs géographiques, économiques et culturels sur la politique des États et sur les relations internationales. La géopolitique se concentre sur les conflits, les alliances et les stratégies de puissance et considère le territoire (ressources, position, espace vital) comme un élément central. Elle analyse l'interaction entre la géographie physique (territoires, ressources) et humaine (démographie, économie) pour façonner les stratégies de puissance, la sécurité et la diplomatie internationale. Elle étudie les rivalités de pouvoir sur des espaces spécifiques, incluant les frontières, les enjeux maritimes et climatiques.

Pour le géographe et géopolitologue français Yves Lacoste (1929), qui y voit la combinaison de la science politique et de la géographie : « *Par géopolitique, il faut entendre toute rivalité de pouvoirs sur ou pour du territoire et les populations qui y vivent : rivalités entre des pouvoirs politiques de toutes sortes – et pas seulement des États mais aussi entre des mouvements politiques ou des groupes armés plus ou moins clandestins –, les vérités pour le contrôle ou la domination du territoire de grande ou de petite taille* » (<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/277002-definir-la-geopolitique-par-yves-lacoste>).

En ce qui concerne Pierre Marie Gallois (1911-2010), général de brigade aérienne, stratège et pédagogue français de la dissuasion, l'un des artisans de la politique de dissuasion nucléaire française, la géopolitique est : « *l'étude des relations qui existent entre la conduite d'une politique de puissance portée sur le plan international et le cadre géographique dans lequel elle s'exerce* » (Gallois, cité par Boniface, 2020).

Bien vrai que la « géopolitique » soit apparue à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec le pharmacien, zoologiste puis géographe politique allemand Friedrich Ratzel (1844-1904), le terme lui-même apparaît pour la première fois selon Louis (2014, p.13) chez le mathématicien et philosophe allemand Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716), dans un manuscrit écrit en 1679 (« *De Progressione Dyadica* »). Toutefois, longtemps avant Ratzel et Leibniz, l'étude de la « géographie politique » comme le précise Demangeon (1932) : « *N'avait jamais formé une discipline systématique. Elle avait souvent retenu l'attention de quelques grands esprits, curieux d'expliquer les États, ces grands faits de l'histoire* », même si à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle certains auteurs à l'instar du juriste, philosophe et théoricien politique français, Jean Bodin (1529-1596) avaient déjà « *recherché les liens qui unissent l'État à la terre qui le supporte* » (op.cit).

L'usage de ce concept quant à lui, ne se répandra qu'en 1889, avec le professeur de science politique et de géographie suédois Johan Rudolf Kjellén (1864-1922) qui le définira comme : « *La science de l'État comme organisme géographique ou comme entité dans l'espace : c'est-à-dire l'État comme pays, territoire, domaine ou, plus caractéristique, comme règne* ». Il va sans dire que : « *La géopolitique en tant qu'activité humaine est pratiquée bien avant que le terme n'apparaisse* » (Laïdi, 2016, p.575).

En outre, l'histoire de la géopolitique est « *généralement présentée selon un paradigme cyclique* » (Roger-Lacan, 2023) puisqu'elle connaît plusieurs phases dans son évolution :

-*La phase de la bipolarité (1947 et 1991)* : marquée par la division du monde en deux blocs, après la guerre froide, le bloc occidental dominé par les États-Unis et le bloc soviétique dominé par l'URSS ;

-*La phase de l'unipolarité (1989-1991)* : marquée par la position hégémonique des États-Unis, qui projettent leur influence sur la scène internationale, dans les domaines politique, économique, militaire ou culturel, après la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) et l'effondrement de l'URSS (26 décembre 1991) ;

-*La phase de multipolarité (2000 à nos jours)* : marquée par le basculement de l'hyperpuissance américaine (post-1991), l'émergence de nouvelles puissances (Chine, Inde, Russie, Brésil - BRICS), la perte d'ascendant de l'Occident, une instabilité accrue due à des alliances éphémères, redéfinissant la géopolitique, ainsi que la réapparition de conflits régionaux majeurs : « *Moyen-Orient en fermentation, avec quelques « points chauds : croissance en puissance de l'Iran, la guerre de Syrie, l'apparition des groupes terroristes très influents et assez riches pour se faire sentir ici et ailleurs* » (Iosif, 2018).



Aujourd'hui, la géopolitique moderne, beaucoup plus dynamique, se définit par des rapports de force complexes, l'influence du numérique/Intelligence artificielle (IA) et prend en compte non seulement les États mais aussi des acteurs non étatiques. En effet, des organisations non gouvernementales, des entreprises technologiques, des mouvements sociaux et d'autres entités non étatiques influencent désormais les décisions mondiales au même titre que les États.

#### 4. La guerre communicationnelle : concept, mécanismes et enjeux stratégiques

La guerre communicationnelle ou guerre informationnelle (infoguerre) est un conflit d'influence qui utilise les médias classiques (Radio, Télévision, Presse écrite...), les Réseaux sociaux et la parole publique pour manipuler l'opinion, déstabiliser un adversaire et imposer un récit, sans forcément engager d'affrontement armé direct. Selon Harbulot (2023), il s'agit de l'« *usage offensif et défensif de l'information et de la connaissance* ». La guerre communicationnelle englobe des stratégies visant à contrôler le flux narratif dominant dans un conflit et acquérir une supériorité stratégique en manipulant, diffusant ou détruisant des informations compromettantes ou en dégradant des systèmes d'information, de communication et de décision de l'adversaire avant ou pendant un conflit armé.

Elle couvre des tactiques comme la propagande, la rétention d'informations pouvant servir à un adversaire, la désinformation (fake news), l'amplification médiatique pour occuper plus d'espace et « étouffer » la voix de l'adversaire, la subversion (pour influencer les perceptions et démoraliser l'ennemi), les Cyberopérations informationnelles (espionnage de journalistes, etc.), la cyberguerre/cyberattaque, les manipulations mentales, l'intoxication, les opérations psychologiques (PsyOps), la guerre cognitive et l'influence des opinions, pour servir des intérêts spécifiques, qu'ils soient étatiques, économiques ou criminels (terrorisme, crimes organisés, etc.).

La guerre communicationnelle est aussi marquée par la construction d'un narratif justifiant et légitimant les actions d'un camp tout en délégitimant celles du camp adverse.

La guerre communicationnelle n'est pas une invention récente, puisque déjà vers 500 avant J-C, le philosophe théoricien de l'art de la guerre chinois Sun-Tzu ou Sun Zi ou Souen Tseu dans son écrit dénommé : « *L'Art de la Guerre* » soutenait que : « *...L'affaiblissement ou l'élimination d'un adversaire est possible grâce à un usage habile d'une rumeur ponctuelle ou répétitive savamment diffusée ...* ». (<https://www.ege.fr/infoguerre/1999/08/les-origines-de-la-guerre-de-l-information>).

Cette méthode « *originale de neutralisation d'un adversaire [...] très souvent utilisée dans un rapport du faible au fort* » (EGE, 2023), trouve également son origine dans la « propagande antique », outil politique majeur, utilisé à l'époque par les régimes autoritaires pour gagner le soutien des masses, et est utilisée au XX<sup>ème</sup> siècle lors des deux guerres mondiales et de la guerre froide : avec les fausses rumeurs, les affiches, les leaflets, les tracts largués sur les fronts par des avions, « la guerre des ondes » opposant la BBC et Radio Londres aux ondes nazies et « Voice of America » à « Radio Moscou », etc.

Aujourd'hui numérisée, la guerre de la communication « *explose* » (expression empruntée à Breton et Proulx, 2012) avec internet, les réseaux sociaux et l'IA générative, amplifiant sa portée exponentielle.

Le champ informationnel, comme le stipule Colon (2020) est devenu aujourd'hui :

Un espace conflictuel à part entière, aussi bien pour des acteurs étatiques que non-étatiques, qui disposent désormais des moyens de contester l'hégémonie informationnelle [des grandes puissances]. L'ère numérique a ainsi bouleversé l'équilibre des puissances, permettant à de petits acteurs des relations internationales de peser davantage sur le concert des nations, en recourant à la cyberguerre, à la diplomatie publique ou à la propagande numérique.

L'information, qui a toujours été une source de pouvoir, est devenue un pouvoir en soi, un levier de puissance dans les relations internationales (<https://www.iris-france.org/182662-la-guerre-de-l-information-4-questions-a-david-colon/>).

#### 5. La désinformation : arme stratégique de la guerre communicationnelle à l'ère de l'IA

Dans le contexte géopolitique actuel, l'information est devenue un enjeu stratégique majeur, indissociable des rapports de puissance et des rivalités entre États.

L'information ne se limite plus à la simple transmission de faits, mais s'inscrit dans une dynamique où les États maîtrisant le mieux la communication, influencent directement les opinions et les décisions au niveau international. Ainsi, la dualité entre information et désinformation est au cœur des conflits d'influence modernes comme la guerre entre les États-Unis/Israël et Iran débutée le 28 février 2026.

D'une part, l'information est une ressource précieuse pour comprendre et anticiper les évolutions dans la sphère internationale. Cette masse imposante d'informations exige des outils et des stratégies pour extraire des renseignements

fiables. Les États et les acteurs géopolitiques investissent donc considérablement dans la collecte, l'analyse et la diffusion d'informations pertinentes pour protéger leurs intérêts.

Par exemple, les services de renseignement des États développés (USA, Russie, France, Israël, etc.) consacrent des budgets colossaux, souvent classifiés, à ces activités, démontrant l'importance accordée à la maîtrise de la communication.

D'autre part, la désinformation – définie comme la diffusion délibérée de fausses informations dans le but de manipuler l'opinion publique ou de déstabiliser et discréditer un adversaire – s'est imposée comme un instrument de guerre non conventionnelle. L'essor des Réseaux sociaux numériques, notamment *Facebook*, *Youtube*, *X* etc et de l'intelligence artificielle (IA) a amplifié ce phénomène, rendant la lutte contre les "fake news" ou « infox » et deepfakes plus complexe. Ainsi, la propagation de fausses informations sur les conflits internationaux peut atteindre des millions de personnes en l'espace de quelques minutes, ce qui influence non seulement les opinions nationales, internationales, mais aussi les relations diplomatiques.

Pour en revenir au conflit entre les États-Unis /Israël et l'Iran, le centre d'intérêt de la présente étude, notons qu'il est marqué par une guerre communicationnelle intense, mêlant désinformation, propagande d'État, manipulation d'images par l'intelligence artificielle et esthétique de "jeux vidéo" (GTA, Call of Duty) sur les réseaux sociaux numériques, notamment *X* (anciennement *Twitter*). Téhéran contrôle strictement l'information interne, comme le soulignent Brisson, Pozzo, Chouquet, (2026) :

Une semaine après le début du conflit déclenché par Israël et les États-Unis, on constate la difficulté d'informer depuis l'Iran. Les Iraniens eux-mêmes ont accès à une information extrêmement verrouillée... En Iran, le régime au pouvoir contrôle la télévision d'État. Les médias y diffusent une information oscillant entre propagande et manipulation... L'action militaire iranienne est glorifiée et ses succès largement exagérés. "Par des coups mortels et destructeurs, nous avons anéanti les installations et les moyens de l'Amérique criminelle", assure Asghar Zarei, haut responsable des renseignements iraniens... »

([https://www.franceinfo.fr/vrai-ou-fake/la-guerre-au-moyen-orient-vue-par-la-television-iranienne\\_7884302.html](https://www.franceinfo.fr/vrai-ou-fake/la-guerre-au-moyen-orient-vue-par-la-television-iranienne_7884302.html)).

De leur côté, les États-Unis et Israël utilisent des visuels spectaculaires pour magnifier les frappes aériennes et les destructions de sites stratégiques en Iran. La Maison-Blanche utilise des vidéos montrant la guerre comme une forme de divertissement numérique, popularisant ainsi le conflit auprès d'un public jeune et influençant l'opinion. L'image devient ainsi une arme aisément manipulable avec les outils numériques.

De Rochegonde (2026) souligne à cet effet qu' : « On retrouve de la désinformation liée à la reprise d'images de jeux vidéo, par exemple, pour illustrer l'explosion qui a coulé une frégate iranienne. Mais on trouve aussi énormément de vidéos fabriquées par l'IA... »(<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/chronique-des-m%C3%A9dias/20260306-en-iran-la-couverture-m%C3%A9diatique-de-la-guerre-limit%>).

Cette désinformation, liée en grande partie à l'usage récurrent d'images d'archives et de l'intelligence artificielle générative dans ce conflit, a amené certains spécialistes en information et analystes des réseaux à conclure que cette guerre États-Unis/Israël vs Iran a finalement « basculé dans la simulation ». Ils écrivent à cet effet que : « Des bases « rasées » qui ne l'ont jamais été, des capitales détruites en images de synthèse, des vidéos de frappes montées comme des jeux vidéo : le conflit au Moyen-Orient s'enfonce dans un univers hybride où les armées livrent aussi bataille à coups d'images générées par IA, au prix d'une perte rapide de repères factuels ». (<https://www.la Tribune.fr/article/economie/international/3334865532871514/intelligence-artificielle-quand-la-guerre-en-iran-basculé-dans-la-simulation>).

Comme le fait remarquer Alcaraz (2026), qui abonde dans le même sens, la guerre en Iran est marquée par un « afflux record de contenus générés par IA sur les Réseaux sociaux [plus de 50 millions de documents] ...30 à 40 % des documents concernant le conflit publiés sur les réseaux montrent des signes de manipulation, souvent générés par intelligence artificielle... » (<https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/guerre-en-iran-afflux-record-de-contenus-generes-par-ia-sur-reseaux-sociaux/>).

En plus de cette intrusion de l'IA dans ce conflit, il convient de mettre en lumière un autre facteur non moins important à la base de la désinformation, dans cette guerre de propagande : la pression subie par les médias classiques. De fait, chaque camp exerce des pressions régulières sur les médias classiques, pour limiter la couverture critique du conflit, contrôler et orienter l'information selon un agenda bien défini (Cf. McCombs et Shaw, op.cit, théorie de l'Agenda-setting).

Le Président américain Donald Trump menace de restriction certains médias américains comme CNN et adopte « la méthode offensive contre [ceux] qui dénoncent le bien-fondé de son opération militaire contre le régime de Téhéran » (<https://www.liberation.fr/international/amerique/criminels-trahison-donald-trump-tire-a-boulets-rouges-sur-les-medias->

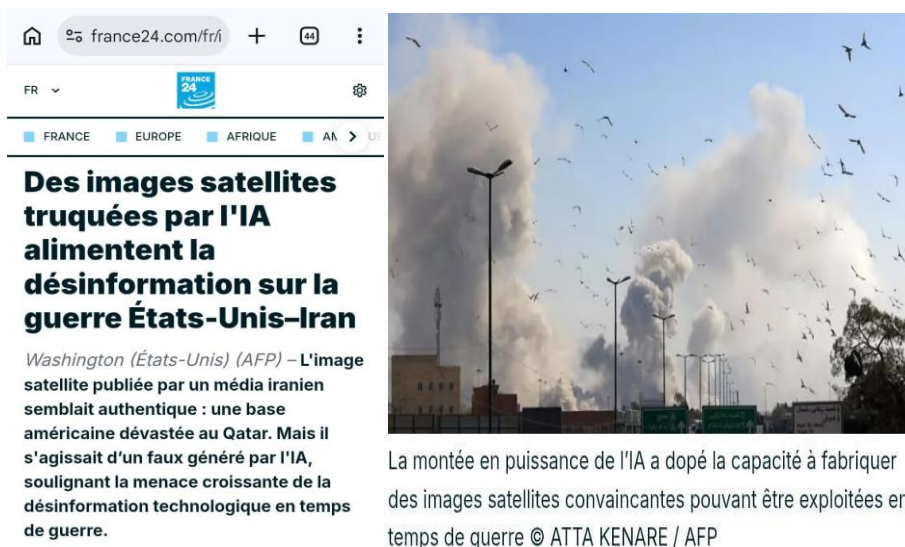


[qui-osent-critiquer-sa-guerre-en-iran](#)), quand les journalistes en Iran font constamment face à la répression continue du régime en place (Dagher, 2016).

Les médias occidentaux semblent être aussi entrés dans le jeu de cette bataille informationnelle, comme le révèle Hamma (2016) qui fustige à travers l'expression oxymorique « *silence assourdissant* » la complicité des grands médias français, soupçonnés d'avoir pris fait et cause pour la coalition États-Unis/Israël :

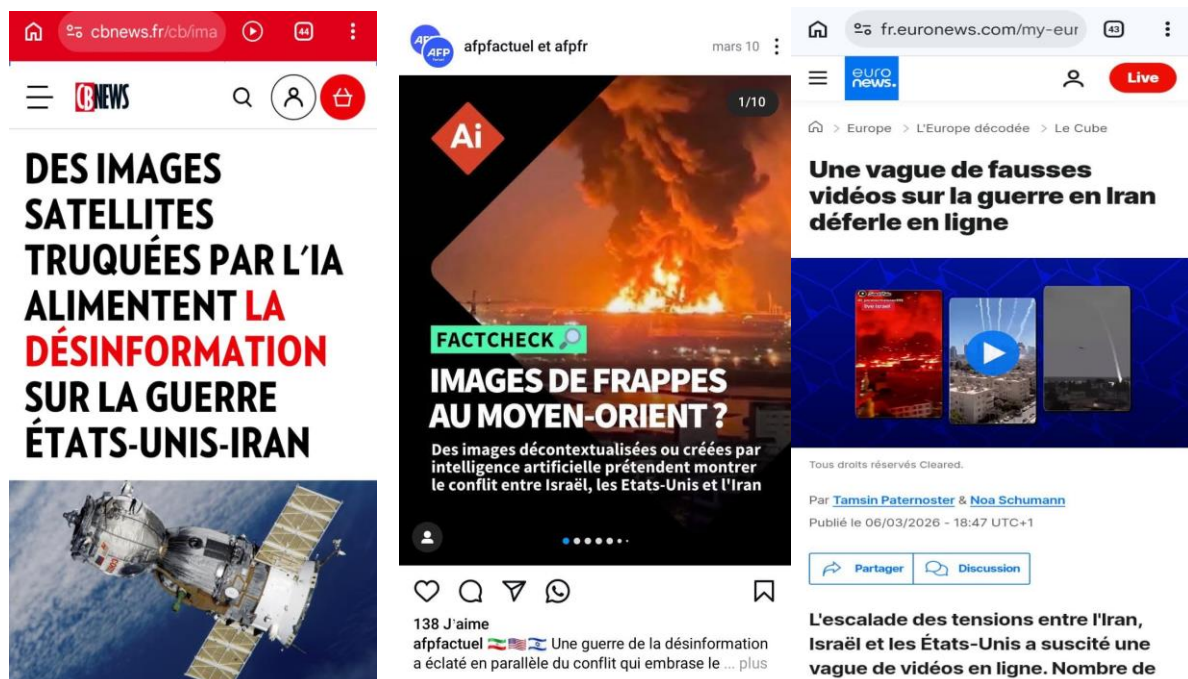
Les grands médias français orchestrent un silence assourdissant sur les ressorts profonds de l'agression contre l'Iran. Une absence de toute analyse critique qui dessine les contours d'un alignement sur la propagande de guerre israélo-américaine. Il y a des moments où le conformisme médiatique est si pesant qu'il en devient transparent. L'agression israélo-américaine contre l'Iran, offre un cas d'école de cette servitude volontaire. Sur les chaînes d'information en continu, dans les colonnes des grands quotidiens, une seule grille de lecture est proposée en France depuis le 28 février 2026 : celle de Washington et de Tel-Aviv. (<https://www.tftfrancais.com/article/de25a91d304f>).

**Figure1** : Image de propagande générée par l'IA montrant la destruction d'une base américaine publiée par un média iranien



Source : <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20260309-des-images-satellites-truqu%C3%99es-par-l-ia-alimentent-la-d%C3%A9sinformation-sur-la-guerre-%C3%A9tats-unis-iran>

**Figure 2** : Fausses images et vidéos de bombardement générées par l'IA et relayées par les Réseaux sociaux numériques



Source : Sites web CBNews, AFP, Euronews

## 6. Légitimation de la guerre : les États-Unis et Israël entre menace nucléaire iranienne, sécurité internationale et utopie politico-religieuse (messianisme)

« Derrière l'escalade actuelle se cachent plusieurs décennies de rivalités géopolitiques, militaires et idéologiques ». Ladouce et Jacobs (2006).

En effet, le programme nucléaire iranien, initié dans les années 1950-1970 sous le Shah ou Chah, (titre porté par les empereurs d'Iran) avec l'appui occidental (USA, Europe) puis Russie (à la suite de la guerre Iran-Irak /1980) et ayant pour seul but de développer la capacité en énergie nucléaire, afin de produire de l'électricité, est perçu comme une menace existentielle par Israël et les États-Unis depuis les années 2000, lorsque des installations secrètes ont été révélées. Téhéran est en effet accusé d'avoir franchi la « ligne rouge », en violant les accords de 2015 sur le nucléaire par l'entretien d'un programme nucléaire autre que civil. De fait, contrairement aux précédentes négociations (2003 et 2005) à travers lesquelles la communauté internationale prohibait la tenue de tout programme nucléaire en Iran, l'accord de 2015 appelé « accord de Vienne de 2015 » ou « accord de Vienne sur le nucléaire iranien » (JCPoA) autorise la présence d'une activité nucléaire civile (production d'énergie civile) dans le pays.

Pourtant, des preuves accumulées – rapports de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), archives nucléaires saisies par Israël en 2018 (à travers l'infiltration du Mossad -services secrets israéliens) – démontrent des ambitions militaires dissimulées.

Golshiri et Smolar (2021) écriront à cet effet que :

L'Iran joue avec le feu nucléaire [...] Téhéran annonce la reprise de l'enrichissement à 20 % de l'uranium sur le site souterrain de Fordo. Cette décision, révélée lundi 4 janvier par un porte-parole du gouvernement, représente une étape importante dans les violations successives des engagements pris par l'Iran au titre de l'accord sur le nucléaire (JCPoA), signé en 2015. Elle a été confirmée à Vienne, en Autriche, par le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Mariano Grossi.

Ce dernier a informé les Etats membres de l'organisation que « l'Iran avait commencé à alimenter en uranium déjà enrichi à 4,1 % six cascades de centrifugeuses (...) dans le but de monter à 20 % » ([https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/05/l-iran-annonce-une-grave-violation-de-l-accord-sur-le-nucleaire\\_6065202\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/05/l-iran-annonce-une-grave-violation-de-l-accord-sur-le-nucleaire_6065202_3210.html)).

Ces propos seront confirmés une année après par Héloïse Fayet, chercheuse au Centre des études de sécurité de l'IFRI (Institut français de relations internationales) et responsable du programme de recherche « Dissuasion et prolifération » quand elle révèle que :

Téhéran a de nouveau progressé dans son programme nucléaire : la République islamique enrichit désormais de l'uranium à 60% dans un deuxième site, celui de Fordo, qui a la particularité d'être profondément enfoui sous terre [...] L'année dernière, l'Iran avait déjà atteint ce taux d'enrichissement sur le site de Natanz, alors que l'accord nucléaire (Joint Comprehensive Plan Of Action, JCPOA) de 2015 limite le seuil d'enrichissement d'uranium à 3,67%, un taux compatible avec un programme nucléaire civil [...] L'Iran ...possède environ 60 kilogrammes d'uranium enrichi à 60%, il ne faudrait que quelques jours pour l'enrichir à 90% [...] on peut considérer que c'est un pays qui n'a pas encore la bombe atomique mais qui peut décider de la produire en quelques jours ou quelques semaines (<https://www.ifri.org/fr/presse-contenus-repris-sur-le-site/liran-au-seuil-de-ses-ambitions-nucleaires>).

Quelques années plus tôt (soit en 2015), faisant suite aux sérieuses mises en garde du Directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)-à l'époque Yukiya Amano- l'agence de surveillance atomique des Nations Unies votait une résolution déclarant le non-respect par l'Iran de ses obligations en matière de « non-prolifération nucléaire » conformément aux termes de l'accord nucléaire de 2015 : « La résolution GOV/2025/38 adoptée jeudi met en évidence des inquiétudes sérieuses et croissantes depuis au moins 2019, selon lesquelles l'Iran n'aurait pas coopéré, y compris à plusieurs reprises, ne fournissant pas à l'Agence d'explications techniquement crédibles sur la présence de particules d'uranium d'origine anthropique à plusieurs emplacements non déclarés en Iran » (<https://news.un.org/fr/story/2025/06/115639>).

On se souvient d'ailleurs que l'une des raisons évoquées par l'administration Trump pour justifier le retrait des États-Unis dudit accord (8 mai 2018) est sa violation constante par le pouvoir iranien et les ambitions atomiques affichées par Téhéran.

L'on comprend sur cette base pourquoi l'argumentaire utilisé par les États-Unis et Israël pour justifier et légitimer la « guerre des douze jours » - du 13 au 24 juin 2025- (opérations Rising Lion/Israël et Midnight Hammer/États-Unis) ainsi que cette guerre contre l'Iran déclenchée le 28 février 2026 (opérations « roaring lion » /Israël et « Epic Fury » /USA) tournent autour de la « menace nucléaire ». Washington et Tel-Aviv, alliés stratégiques, taxent l'Iran d'être un « État voyou » (« rogue State ») et farouche sponsor d'organisations terroristes (Hamas/Gaza, Hezbollah/Liban, Houthis/Yémen, milices-iraniennes/Irak) dont la possession de l'arme nucléaire représentera une menace pour la sécurité régionale (Moyen-Orient) mais aussi internationale. Les autorités américaines et israéliennes n'hésitent donc pas à aborder de façon claire et constante cette question de « menace nucléaire iranienne », dans leurs discours officiels, afin d'influencer l'opinion internationale et légitimer l'intervention militaire des États-Unis et Israël considérée comme une « guerre préventive » :

Un mois après le début de cette guerre commune Israël/États-Unis, nous frappons durement le régime qui depuis des décennies a appelé à la mort des États-Unis et à la mort d'Israël. Oui à chaque génération on cherche à nous anéantir et c'est vrai aussi pour cette génération le régime des ayatollahs a essayé de nous anéantir, de prendre le contrôle du Proche-Orient et a tenté de menacer le monde tout entier, il a essayé de faire avancer ses aspirations meurtrières en développant un programme de missiles balistiques, en finançant des organisations terroristes autour de nous et en violant les sanctions qui lui ont été imposées...(<https://www.i24news.tv/fr/qctu/israel-en-guerre-iran-benjamin-netanyahou-promet-d-atteindre-tous-les-objectifs>).

Hormis l'argumentaire nucléaire, la tentative de légitimation de cette guerre par les États-Unis et Israël s'appuie également sur un facteur politico-religieux.

Cette utopie politico-religieuse à caractère messianique, du côté américain, trouve ses fondements dans la doctrine wilsonienne (allusion faite à Thomas Woodrow Wilson Président des États-Unis de 1913 à 1921) qui incarnait un idéalisme messianique, persuadé que les États-Unis d'Amérique, choisis par Dieu, ont une destinée et une mission divine : celle de propager la démocratie et la liberté et sauver le monde au-delà de leurs intérêts nationaux : « *L'Amérique est la seule nation idéale dans le monde [...] L'Amérique a eu l'infini privilège de respecter sa destinée et de sauver le monde [...] Nous sommes venus pour racheter le monde en lui donnant liberté et justice* » (Wilson, cité par Vincent, 1999).

Par la suite, plusieurs présidents américains, parmi lesquels George W. Bush (Président de 2001 à 2009), utiliseront cet argumentaire politico-religieux à caractère messianique dans leur discours en matière de politique étrangère, persuadés que les USA, nation élue par l'Être Suprême, sont véritablement investis d'une mission divine : « *prendre la tête du camp du Bien contre l'Axe du Mal* » (Bush, cité par Côté, 2010).

Cette idée de « nation élue et investie » appuyée de la « diabolisation » de l'adversaire, comme le souligne Rigal-Cellard (2003) : « *fait partie intégrante de l'arsenal idéologique américain religieux et politique* » (<https://www.revue-etudes.com/auteur/bernadette-rigal-cellard/23930>).

Du côté de l'État d'Israël, les autorités estiment également être investies d'une mission divine et l'argument « messianique » est utilisé pour justifier et légitimer des actions militaires.

Les propos ultra-religieux tenus par l'actuel Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, lors d'un discours officiel en 2024, inspiré d'un texte majeur de l'Ancien Testament et visant à justifier l'acharnement de l'État hébreux contre le Hamas, en est la parfaite illustration : « *Nous sommes le Peuple Éternel, un peuple qui lutte pour apporter la lumière à ce monde et éradiquer le mal...Nous sommes le peuple de la lumière, eux sont le peuple des ténèbres, et la lumière doit triompher sur les ténèbres (...), nous réaliserons la prophétie d'Isaïe* » (<https://www.la-croix.com/religion/Guerre-Israel-Hamas-quest-prophetie-dIsaie-citee-Benjamin-Netanyahou-2023-10-27-1201288495>).

Il apparaît donc clairement que l'argument religieux, au-delà de la « menace nucléaire » et des impératifs sécuritaires internationaux, fait partie intégrante des narratifs utilisés par les États-Unis et l'État d'Israël dans leur communication. La tentative de légitimation de la guerre contre l'Iran, repose ainsi sur une stratégie argumentaire qui s'appuie sur un triptyque indissociable : menace nucléaire, sécurité internationale et mission divine.

## **7.Limites de la communication israélo-américaine autour de la guerre contre l'Iran : entre précédents géopolitiques et paradoxes discursifs**

### **7.1.Des précédents géopolitiques enfouis dans la mémoire collective et des « méfiances historiques » profondément ancrées.**

La stratégie communicationnelle employée par les États-Unis et Israël pour justifier la guerre contre l'Iran a du mal à convaincre une bonne partie de l'opinion internationale, malgré l'argumentaire sur le nucléaire iranien et l'urgence de la sécurité internationale.

Tout le discours tendant à qualifier cette guerre d'intervention préventive, d'action de « dénucléarisation » ou de neutralisation d'armes de destruction massive, selon certains analystes politiques, n'est que pur « sophisme », une véritable manipulation rhétorique destinée à persuader l'opinion, justifier ce conflit et diaboliser les dirigeants iraniens pour obtenir le soutien populaire.

C'est un schéma répété et connu pour déstabiliser des pays souverains et masquer des intérêts de contrôle de ressources (pétrole, gaz, or). Selon eux, cette stratégie viserait à contrôler ces zones géostratégiques et leurs richesses, en utilisant la prolifération nucléaire comme justification principale pour des actions militaires ou diplomatiques d'envergure.

Par exemple, l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003 (opération liberté irakienne) sur ordre du Président américain George W. Bush visait officiellement la chute de Saddam Hussein, présenté comme un tyran dans les médias occidentaux, et l'instauration de la démocratie dans le pays. Le discours officiel de Washington était également axé sur l'existence d'armes à destruction massive en Irak et le lien étroit entre Saddam Hussein et organisations terroristes comme Al-Qaïda. Paradoxalement, après la capture et la chute de Saddam Hussein il n'eut aucune concordance entre l'orientation des discours officiels et les faits, puisqu'aucune arme à destruction massive ne fut trouvée, encore moins un lien entre le régime déchu et Al-Qaïda établi. Ce qui a amené beaucoup à penser que cette guerre cachait un dessein économique inavoué : l'exploitation du pétrole irakien.

Les États-Unis ont envahi l'Irak il y a 20 ans sous de faux prétextes. Les historiens et les spécialistes des sciences sociales ont passé deux décennies à enquêter sur ce qui n'a pas fonctionné. George W. Bush et d'autres hauts fonctionnaires de son administration ont prétendu que l'ancien président irakien Saddam Hussein possédait des armes de destruction massive. Ils ont également affirmé que le gouvernement irakien avait des liens avec des groupes néfastes tels qu'Al-Qaïda. Ensemble, ces deux éléments constituaient une menace inacceptable pour la sécurité des États-Unis. Pourtant, une fois que la coalition dirigée par les Américains a renversé le régime irakien en 2003, il est rapidement devenu évident qu'il n'y avait pas d'armes de destruction massive ni de liens actifs avec Oussama Ben Laden (<https://www.revueconflits.com/les-echecs-de-la-guerre-dirak-en-matiere-de-renseignement-restent-incompris/>).

À l'instar du cas irakien, d'autres conflits ou attaques engagées par Israël et les États-Unis tout au long des années et même plus récemment, se sont appuyés également officiellement et de façon récurrente sur des motifs d'activités terroristes, de lutte pour la sécurité internationale, avec toujours la même technique de « diabolisation » des dirigeants à travers les médias :

-*La guerre d'Afghanistan* (07 octobre 2001/opération « Enduring Freedom » / « Liberté immuable ») : *objectif officiel* : combattre le terrorisme suite aux attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington, capture de Oussama ben Laden chef terroriste présumé et destruction de l'organisation Al-Qaïda ;

-*La guerre de Gaza, également appelée guerre Israël-Gaza ou guerre Israël-Hamas* (07 octobre 2013/ opération « Épées de fer ») : *objectif officiel* ► affaiblissement et neutralisation du Hamas, considéré comme une organisation terroriste dangereuse pour la stabilité régionale ;

-*La guerre des douze jours* (du 13 au 24 juin 2025/ opération « Rising Lion » / « Le lion qui se lève ») : *objectif officiel* ► destruction du programme nucléaire uranien ainsi que des missiles balistiques ;

-*Les frappes américaines sur les sites nucléaires iraniens* (21 au 22 juin 2025/ « opération « Midnight Hammer » / « Le Marteau de minuit ») : *objectif officiel* ► destruction de plusieurs sites nucléaires iraniens (usine d'enrichissement d'uranium de Fordo, site nucléaire de Natanz, centre de technologie et de recherche nucléaire d'Ispahan) ;

-*Le Bombardement de plusieurs sites du nord du Venezuela y compris la capitale Caracas et l'enlèvement du Président Nicolás Maduro par les forces spéciales américaines* (03 janvier 2026 /opération « Absolute Resolve » / « Détermination absolue ») : *objectif officiel* ► neutralisation des réseaux criminels supposés associés au gouvernement vénézuélien de Nicolás Maduro accusé de diriger un « narco-État ».



La similarité et le caractère répétitif des arguments utilisés pour légitimer ces différents conflits durant ces années, ont fini par rendre sceptique l'opinion internationale quant aux vraies intentions des États-Unis et de son fidèle allié Israël en Iran.

Deroubaix (2026) écrit à ce sujet que : « *La multiplication des justifications de la guerre déclenchée ne convainc pas l'opinion publique états-unienne et de moins en moins même parmi les fidèles soutiens du président* ». (<https://www.humanite.fr/monde/donald-trump/guerre-en-iran-ladministration-trump-perd-sa-premiere-bataille-celle-de-lopinion-publique>).

De même, Godin (2026) estime qu'au-delà des considérations géopolitiques et des arguments axés sur le nucléaire, des visées purement économiques motivent cette guerre contre l'Iran :

L'offensive menée par les États-Unis et Israël est souvent analysée en termes purement géopolitiques. Mais les motivations économiques sont centrales pour comprendre le déclenchement du conflit et les objectifs de Washington... La nouvelle aventure militaire dans laquelle se sont lancés Donald Trump et son allié israélien contre l'Iran semble le fruit d'une soif inextinguible de pouvoir. Et l'économie, de ce point de vue, apparaît comme une victime de cette logique (<https://www.mediapart.fr/journal/international/030326/la-guerre-en-iran-est-aussi-une-affaire-de-gros-sous>).

Au regard de ces différents faits, l'on peut dire que les arguments utilisés par les États-Unis et Israël pour justifier et légitimer les attaques contre le pouvoir iranien, n'arrivent pas à convaincre bon nombre de citoyens à travers le monde, à cause des multiples « *précédents négatifs* » (Ricoeur, 2000). Le souvenir des nombreux conflits motivés officiellement au départ par la question de la sécurité internationale, de la lutte antiterroriste ou anti-nucléaire, mais qui en fin de compte se sont mués en exploitation ou partage des ressources naturelles, a fini par créer, comme souligné plus haut, un scepticisme au niveau de l'opinion publique mondiale.

**Figure 3 :** Manifestations anti-guerres à New-York aux États-Unis



"Pas de guerres pour du pétrole" ont scandé des manifestants lors des défilés de protestation contre l'administration Trump, le 11 janvier 2026, à New-York aux États-Unis. - Sipa Press

Source : <https://www.lopinion.fr/international/donald-trump-et-ses-guerres-les-americains-ne->

## **7.2. Discours officiels contradictoires sur le nucléaire iranien : Washington et Tel-Aviv entre paradoxe discursif et décrédibilisation**

Une autre limite relevée dans la communication des États-Unis et d'Israël, autour de la guerre contre l'Iran est la contradiction entre les discours officiels du Président Donald Trump, du Premier ministre israélien Netanyahu et de la directrice du renseignement national américain madame Tulsi Gabbard, au sujet de la menace nucléaire représentée par l'Iran.

Cette contradiction remet en cause les raisons officielles évoquées par Washington et Tel-Aviv pour justifier ces nouvelles attaques contre Téhéran après celle de juin 2025.



**Tableau 2 :** Extraits de discours officiels après l'opération « Midnight Hammer » et durant la guerre de l'Iran

**Extraits de discours officiels du Président Trump et du Premier ministre Netanyahu après l'opération « Midnight Hammer » (Marteau de Minuit) et la guerre de 12 jours**

**DONALD TRUMP**

« ...L'armée américaine vient de mener des frappes de précision sur les trois principales installations nucléaires du régime iranien : Fordo, Natanz, Ispahan. Tout le monde a entendu ces noms depuis des années alors qu'ils bâtissaient cette affreuse entreprise de destruction. **Notre objectif était de détruire la capacité nucléaire de l'Iran** et mettre fin à la menace que représente le premier soutien au terrorisme dans le monde. Aujourd'hui je peux le dire au monde que les frappes ont été une réussite militaire spectaculaire. **Les principales installations nucléaires de l'Iran ont été intégralement et totalement détruites...** »

**Date :** 22 juin 2025

**Source :** Ouest France

<https://www.ouest-france.fr/monde/iran/direct-guerre-iran-israel-donald-trump-a-lance-une-attaque-sur-trois-sites-nucleaires-iraniens-b08a43fa-02e5-43ee-a5c7-13661aed4ad1>

**BENYAMIN NETANYAHOU**

« **Nous avons remporté une victoire historique et cette victoire restera gravée dans les mémoires** pendant des générations et si quelqu'un en Iran essayait de reconstruire ce projet nous agiront avec la même détermination, la même force pour mettre fin à toute tentative de ce genre. Je répète : **l'Iran n'aura jamais l'arme nucléaire !** »

**Date :** 25 juin 2025

**Source :** France 24

[https://web.facebook.com/France24/videos/isra%C3%ABl-iran-les-deux-bellig%C3%A9rants-revendiquent-la-victoire/1623069418385277/?\\_rdc=1&\\_rdr#](https://web.facebook.com/France24/videos/isra%C3%ABl-iran-les-deux-bellig%C3%A9rants-revendiquent-la-victoire/1623069418385277/?_rdc=1&_rdr#)

**Extraits de discours officiels du Président Trump et de La directrice du renseignement national américain, Tulsi Gabbard pendant la guerre de l'Iran (« Opération Epic Fury »/Fureur Epique)**

**DONALD TRUMP**

« Il y a peu de temps l'armée des États-Unis a lancé d'importantes opérations de combat en Iran. Notre objectif est de défendre le peuple américain en éliminant les menaces imminentes émanant du régime iranien, un groupe cruel composé d'individus extrêmement durs et terribles...La politique des États-Unis, et en particulier de mon administration, a toujours été que ce régime terroriste ne puisse jamais posséder d'arme nucléaire. Je le répète : ils n'auront jamais d'arme nucléaire...**C'est pourquoi, lors de l'opération Midnight Hammer** en juin dernier, **nous avons anéanti le programme nucléaire du régime à Fordo, Natanz et Ispahan...**

Au lieu de cela, **ils ont tenté de reconstruire leur programme nucléaire et de continuer à développer des missiles à longue portée** qui peuvent désormais menacer nos très bons amis et alliés en Europe, nos troupes stationnées à l'étranger et pourraient bientôt atteindre le territoire américain...Pour ces raisons, l'armée américaine entreprend une opération massive, en cours, pour empêcher cette dictature radicale et très vilaine de menacer l'Amérique et nos intérêts fondamentaux de sécurité nationale...**Nous allons détruire leurs missiles et raser leur industrie de missiles.** Elle sera totalement - encore une fois - anéantie. Nous allons réduire à néant leur marine »

**Date :** 28 février 2026

**Source :** Le Monde

[https://www.lemonde.fr/international/article/2026/02/28/nous-veillerons-a-ce-que-l-iran-n-obtienne-pas-d-arme-nucleaire-le-discours-de-donald-trump-apres-le-lancement-de-frappes-americaines\\_6668676\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2026/02/28/nous-veillerons-a-ce-que-l-iran-n-obtienne-pas-d-arme-nucleaire-le-discours-de-donald-trump-apres-le-lancement-de-frappes-americaines_6668676_3210.html)

#### TULSI GABBARD

«...À la suite de l'opération "Midnight Hammer" [du nom des frappes contre plusieurs sites nucléaires iraniens durant la nuit du 21 au 22 juin 2025], **le programme d'enrichissement nucléaire iranien a été anéanti...** Depuis lors, **aucun effort n'a été entrepris pour tenter de rétablir leurs capacités d'enrichissement...** les entrées des installations souterraines qui ont été bombardées ont été recouvertes de terre et bouchées avec du ciment »

**Date :** 18 mars 2026 (devant le Sénat à Washington)

**Source :** Le Monde

[https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/18/querre-en-iran-tulsi-gabbard-directrice-du-renseignement-national-contredit-donald-trump-et-affirme-que-teheran-n-avait-pas-relande-son-programme-nucleaire\\_6672134\\_](https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/18/querre-en-iran-tulsi-gabbard-directrice-du-renseignement-national-contredit-donald-trump-et-affirme-que-teheran-n-avait-pas-relande-son-programme-nucleaire_6672134_)

**Sources :** données de l'étude

Ce tableau, qui présente des extraits de discours officiels du Président américain Donald Trump et du Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou, après l'opération « Midnight Hammer », survenue pendant la guerre de 12 jours ou guerre Israël /Iran (juin 2025), ainsi que celui de la directrice du renseignement américain Tulsi Gabbard, montre une profonde contradiction dans les motifs de la guerre contre l'Iran.

En considérant le discours du Président Trump et de Netanyahou (juin 2025) l'on comprend mal les raisons de cette nouvelle guerre contre l'Iran, puisque les deux hommes politiques, qualifiant respectivement l'opération « Midnight Hammer » et la guerre de 12 jours de « réussite totale », affirment être parvenus à détruire intégralement les capacités nucléaires du régime iranien : « *Les principales installations nucléaires de l'Iran ont été intégralement et totalement détruites...* » (Donald Trump), « *Nous avons remporté une victoire historique et cette victoire restera gravée dans les mémoires...L'Iran n'aura jamais l'arme nucléaire* » (Benyamin Netanyahou).

Même si quelques temps après, pour justifier la guerre contre l'Iran et tenter de garder sa crédibilité auprès de l'opinion américaine et internationale, le Président Trump avance l'argument de la reprise des activités nucléaires par Téhéran, le discours officiel tenu par Tulsi Gabbard, la directrice du renseignement national américain, le 18 mars 2026 (à Washington) devant la commission sénatoriale du renseignement sur les menaces mondiales, contredit le Chef d'État américain : « *Le programme d'enrichissement nucléaire iranien a été anéanti... Depuis lors, aucun effort n'a été entrepris pour tenter de rétablir leurs capacités d'enrichissement* » (Tulsi Gabbard).

Cette contradiction dans les discours officiels de Washington et Tel-Aviv autour de la guerre contre l'Iran, dénote d'une insuffisance communicationnelle qui impacte négativement la crédibilité des dirigeants américains et israéliens et met à mal leur volonté de légitimer ce conflit.

Diop (2025, p.227) souligne à cet effet que : « *Le discours est devenu un enjeu important dans le processus de justification du pouvoir politique. Il n'y a pas de pouvoir sans légitimité, il n'y a pas non plus de légitimité du pouvoir sans aucun discours efficace et crédible* ».

Quant à Murray Edelman (1991), spécialiste en sciences politiques, plus particulièrement en théorie politique, psychologie politique et politique américaine, il fait plutôt une analyse critique du discours politique en le comparant à un « spectacle théâtral ».

S'appuyant sur des travaux antérieurs (Barthes, de Derrida, de Foucault) Edelman soutient que la politique est une mise en scène destinée au grand public. Les événements politiques, les débats et les discours sont conçus pour susciter des émotions et construire un sens plutôt que pour résoudre rationnellement des problèmes.

Dans cette perspective, « les contradictions », « les incohérences » ou « les retournements de veste » des politiciens dans leurs discours ne sont pas perçus comme des erreurs de communication. Bien au contraire, ce sont selon lui des outils performants pour gérer les tensions sociales, apaiser des groupes divergents et maintenir le soutien populaire.

Cette mise en scène maintient l'illusion démocratique en donnant l'impression que la politique est un processus cohérent, alors qu'il s'agit souvent de « rituels » visant à la légitimation du pouvoir en place et de « *stratégies discursives pour ne pas perdre de sa crédibilité* » (Charaudeau, 2014, pp.1-2).

Au-delà de ces points de vue, il importe de noter que ces discours contradictoires, dans la communication des autorités américaines et israéliennes autour de la guerre en Iran, montrent finalement aux yeux de l'opinion qu'il n'y avait aucune urgence justifiant les bombardements de Téhéran, comme le souligne Barnavi (2026) en ces termes : « *La guerre contre l'Iran n'est pas juste au sens strict du terme, parce qu'il n'y a pas eu de danger imminent* » (<https://www.franceinfo.fr/monde/iran/guerre-entre-les-etats-unis-israel-et-l-iran/israel-la-guerre-contre-l-iran-n-est-pas-juste-au-sens-strict-du-terme-mais-elle-est-legitime.html>).

De même, comme l'écrit Jeantet (2026) : « *les prémices même du conflit interrogent. À l'issue de la « guerre des douze jours » contre l'Iran, en juin 2025, le Président américain avait assuré que les États-Unis et Israël avaient « anéanti » le programme nucléaire iranien. Mais alors, pourquoi repartir en guerre huit mois plus tard ? Une guerre de plus, une contradiction de plus...* » (<https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/guerre-en-iran-les-contradictions-permanentes-de-donald-trump-entre-menaces-reculades-et-volte-face-2223996>).

## 8. Conclusion

La guerre communicationnelle n'est pas un épiphénomène : elle précède, alimente et parfois prolonge les conflits armés. Sur le plan sociétal, elle peut engendrer une crise cognitive où la surabondance d'informations et la difficulté à distinguer le vrai du faux fragilisent les consciences, rendant les citoyens vulnérables à la manipulation. La guerre communicationnelle constitue donc un moyen stratégique puissant pour façonner les perceptions, influencer les décisions et remodeler les rapports de force à l'échelle internationale, surtout dans le contexte géopolitique actuel.

D'une part, la gestion des enjeux liés à l'information et à la désinformation révèle une bataille constante où la maîtrise des narratifs peut bouleverser des équilibres diplomatiques et stratégiques. D'autre part, l'impact des nouvelles technologies, notamment les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle, bouleverse les modes traditionnels de communication, rendant les discours politico-diplomatiques plus instantanés mais aussi plus vulnérables à la manipulation.

Nous appuyant sur le modèle de propagande proposé par Edward Samuel Herman et la théorie de l'Agenda setting développée par Maxwell McCombs et Donald Shaw, nous avons voulu montrer à travers cet article, comment dans le contexte géopolitique actuel, les acteurs étatiques notamment ceux des États-Unis et d'Israël tentent par la guerre communicationnelle (propagande et orientation de l'information médiatique) de légitimer les conflits, spécifiquement celui contre l'Iran, et de convaincre l'opinion internationale de la justesse de leurs actions.

Il ressort que, malgré toute cette communication stratégique des États-Unis et d'Israël, les précédents géopolitiques enfouis dans la mémoire collective et des « méfiances historiques » liés à des conflits antérieurs injustifiés, menés par ces deux États, ainsi que les nombreuses contradictions relevées dans les discours officiels des autorités américaines et israéliennes sur les motivations de cette guerre, rendent sceptique une grande partie de l'opinion internationale.

## RÉFÉRENCES

- [1] ALCARAZ Marina (2026). « Guerre en Iran : afflux record de contenus générés par IA sur les réseaux sociaux », <https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/guerre-en-iran-afflux-record-de-contenus-generes-par-ia-sur-les-reseaux-sociaux-2219215>, consulté le 23 mars 2026.
- [2] BATAILLON Eric (2024). « La stratégie de communication de l'État d'Israël », <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/orient-hebdo/20240218-la-strat%C3%A9gie-de-communication-de-l-%C3%A9tat-d-isra%C3%AB>, consulté le 23 mars 2026.
- [3] BEAUVOIS Julien (2026). « La menace nucléaire iranienne justifie-t-elle la guerre ? "Tant que le régime est en place, leur détermination sera intacte" », <https://www.rtf.be/article/la-menace-nucleaire-iranienne-justifie-t-elle-la-guerre-tant-que-le-regime-est-en-place-leur-determination-sera-intacte-11692071>, consulté le 20 mars 2026.
- [4] BOUGNOUX Daniel (2001). *Introduction aux sciences de la communication*, Paris, La Découverte.
- [5] BONIFACE Pascal (2020). *La géopolitique : 50 fiches pour comprendre l'actualité*, Paris, Eyrolles.
- [6] BRETON Philippe, PROULX Serge (2012). *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La Découverte.

- [7] BRISSON Luc, POZZO Hervé, CHOUQUET Jean (2026). « La guerre au Moyen-Orient vue par la télévision iranienne », [https://www.franceinfo.fr/vrai-ou-fake/la-guerre-au-moyen-orient-vue-par-la-television-iranienne\\_7884302.html](https://www.franceinfo.fr/vrai-ou-fake/la-guerre-au-moyen-orient-vue-par-la-television-iranienne_7884302.html), consulté le 26 mars 2026.
- [8] POPE Catherine, NICOLAS Mays (1995). Qualitative Research : Rigour and qualitative research, in *BMJ*, 311(6997), pp.109-112.
- [9] CAREP (2026). « La guerre contre l'Iran, une guerre israélienne portée par Netanyahu », <https://carep-paris.org/recherche/varia/la-guerre-contre-liran-une-guerre-israelienne-portee-par-netanyahu/>, consulté le 25 mars 2025.
- [10] CATTARUZZA Amaël (2019). Qu'est-ce que la géopolitique ? in *Introduction à la géopolitique* pp.26-55.
- [11] CHARAUDEAU Patrick (2014). L'art de mentir en politique in *Sciences Humaines*, 2014/2 n° 256, [https://www.felsemiotica.com/descargas/Charaudeau-Patrick-L\\_art-de-mentir-en-politique.pdf](https://www.felsemiotica.com/descargas/Charaudeau-Patrick-L_art-de-mentir-en-politique.pdf), consulté le 26 mars 2026.
- [12] CLAUDE Gaspard (2021). « Méthodes inductives et déductives : méthodologie et exemples », <https://www.scribbr.fr/methodologie/methodes-inductives-deductives/>, consulté le 22 mars 2026.
- [13] CORTEN Olivier (2026). « La nouvelle guerre contre l'Iran viole-t-elle le droit international ? », <https://www.leclubdesjuristes.com/international/la-nouvelle-guerre-contre-liran-viole-t-elle-le-droit-international-14781/>, consulté le 22 mars 2026.
- [14] CÔTÉ Guy (2010). « Le messianisme politico-religieux » in *Relations*, N° 744, novembre 2010, <https://cjf.qc.ca/revue-relations/publication/article/le-messianisme-politico-religieux/>, consulté le 25 février 2026.
- [15] DAGHER Jonathan (2016). « Guerre en Iran : accès restreint à l'information, reporters sous les bombes, le journalisme face à la catastrophe », <https://rsf.org/fr/guerre-en-iran-acc%C3%A8s-restreint-%C3%A0-l-information-reporters-sous-les-bombes-le-journalisme-face-%C3%A0-la>, consulté le 23 mars 2026.
- [16] DANIEL Iosif (2018). Le monde unipolaire, bipolaire, multipolaire : une géopolitique incertaine, in *Cinq Continents*, pp. 200-209.
- [17] DEFAY Alexandre (2005). *La Géopolitique*, Paris, PUF.
- [18] DEMANGEON Albert (1932). « Géographie politique », in *Annales de Géographie*, t. 41, n°229, pp. 22-31.
- [19] DE MARVAL Élisabeth (2025). « L'amnésie collective organisée : mécanismes d'effacement de l'histoire récente », <https://sociologique.ch/amnesie-collective-organisee-strategie-calculée-efface-chapitres-histoire/>, consulté le 28 mars 2026.
- [20] DE ROCHEGON Amaury (2026). « En Iran, la couverture médiatique de la guerre limitée et très contrôlée », <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/chronique-des-m%C3%A9dias/20260306-en-iran-la-couverture-m%C3%A9diatique-de-la-guerre-limitée>, consulté le 24 mars 2025.
- [21] DEROUBAIX Christophe (2026). « Guerre en Iran : l'administration Trump perd sa première bataille, celle de l'opinion publique », <https://www.humanite.fr/monde/donald-trump/guerre-en-iran-ladministration-trump-perd-sa-premiere-bataille-celle-de-lopinion-publique>, consulté le 23 mars 2026.
- [22] DIEUDONNÉ Jérémy (2025). « Guerres et narratifs : comment Israël justifie ses actions à travers la menace iranienne », in *Le Rubicon*, vol. 5, 9, avril 2025, <https://lerubicon.org/guerres-et-narratifs-comment-israel-justifie-ses-actions-a-travers-la-menace-iranienne/>, consulté le 23 mars 2026.
- [23] DIOP Birama (2025). Le discours de légitimation du pouvoir politique africain, in *Akofena*, n°16, Vol.5, pp.227-234.
- [24] DJADOU Ané Armel, KOUAME Khan, AGOH Mognyssan Sandrine (2025). « Communication gouvernementale et inclusion socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap en Côte d'Ivoire », in *Revue internationale de la recherche scientifique et de l'innovation (Revue IRIS)*, Vol. 3, N° 6, novembre 2025, pp.1500-1511.
- [25] ÉCOLE DE GUERRE ÉCONOMIQUE (2023). « Les origines de la guerre de l'information », <https://www.ege.fr/infoguerre/1999/08/les-origines-de-la-guerre-de-l-information>, consulté le 26 mars 2026.
- [26] EDELMAN Murray (1991). *Pièces et règles du jeu politique*, Paris, Éditions le Seuil.
- [27] FALEZ Nicolas (2022). « L'Iran au seuil de ses ambitions nucléaires », <https://www.ifri.org/fr/presse-contenus-repris-sur-le-site/liran-au-seuil-de-ses-ambitions-nucleaires>, consulté le 26 mars 2026.
- [28] GODIN Romaric (2026). « La guerre en Iran est aussi une affaire de gros sous » <https://www.mediapart.fr/journal/international/030326/la-guerre-en-iran-est-aussi-une-affaire-de-gros-sous>, consulté le 23 mars 2026.

- [29] GOLSHIRI Ghazal, SMOLAR Piotr (2021). « L'Iran annonce une grave violation de l'accord sur le nucléaire », [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/05/l-iran-annonce-une-grave-violation-de-l-accord-sur-le-nucleaire\\_6065202\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/05/l-iran-annonce-une-grave-violation-de-l-accord-sur-le-nucleaire_6065202_3210.html), consulté le 23 mars 2026.
- [30] HALEVI Ran (2018). « La guerre ouverte » in *Revue des Deux Mondes*, septembre 2018, p. 2013.
- [31] HALIDOU Soumana (2024). « Guerre communicationnelle : innover pour déconstruire le narratif mensonger des puissances impérialistes », <https://www.lesahel.org/guerre-communicationnelle-innover-pour-deconstruire-le-narratif-mensonger-des-puissances-imperialistes/>, consulté le 25 mars 2026.
- [32] HAMMA Samir (2026). « Guerre en Iran: les médias français au garde-à-vous impérialiste », <https://www.trtfrancais.com/article/de25a91d304f>, consulté le 22 mars 2026.
- [33] HARBULOT Christian (2023). « La guerre de l'information », <https://cr451.fr/guerre-de-information/>, consulté le 23 mars 2023.
- [34] HERMAN Edward Samuel, CHOMSKY Noam (2008). *La fabrication du consentement : de la propagande médiatique en démocratie*, Marseille, Éditions Agone.
- [35] JACOBS Aline, LADOUCÉ François (2026). « Guerre au Moyen-Orient : Tout comprendre sur le conflit qui oppose l'Iran aux États-Unis et à Israël en 10 questions », <https://www.rtb.be/article/dix-questions-pour-comprendre-le-conflit-qui-oppose-l-iran-aux-etats-unis-et-a-israel-11690740>, consulté le 29 mars 2026.
- [36] JEANTET Diane (2026). « Guerre en Iran : les contradictions permanentes de Donald Trump, entre menaces, reculades et volte-face », <https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/guerre-en-iran-les-contradictions-permanentes-de-donald-trump-entre-menaces-reculades-et-volte-face-2223996>, consulté le 25 mars 2026.
- [37] LACOSTE Yves (2019). « Définir la géopolitique », <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/277002-definir-la-geopolitique-par-yves-lacoste>, consulté le 23 mars 2026.
- [38] LAÏDI Ali (2016). *Histoire mondiale de la guerre économique*, Paris, Perrin.
- [39] LA TRIBUNE (2026). « Intelligence artificielle : quand la guerre en Iran bascule dans la simulation », <https://www.latribune.fr/article/economie/international/3334865532871514/intelligence-artificielle-quand-la-guerre-en-iran-basculer-dans-la-simulation>, consulté le 23 mars 2026.
- [40] LE PARISIEN (2026). « Le renseignement américain juge que l'Iran n'avait pas relancé son programme d'enrichissement nucléaire », <https://www.leparisien.fr/international/le-renseignement-americain-juge-que-liran-navait-pas-relance-son-programme-denrichissement-nucleaire-18-03->, consulté le 25 mars 2026.
- [41] LES ECHOS (2026). « Ce régime apprendra bientôt que personne ne doit défier la puissance des forces armées américaine » : l'intégralité du discours de Donald Trump sur les frappes contre l'Iran », <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/ce-regime-apprendra-bientot-que-personne-ne-doit-defier-la-puissance-des-forces-armees-americaine-lintegralite-du-discours-de-donald-trump->, consulté le 23 Mars 2026.
- [42] LICOYS Capucine (2023). « Guerre Israël-Hamas : qu'est-ce que la prophétie d'Isaïe, citée par Benjamin Netanyahu ? », <https://www.la-croix.com/religion/Guerre-Israel-Hamas-quest-prophetie-dIsaie-citee-Benjamin-Netanyahu-2023-10-27-1201288495>, consulté le 27 mars 2026.
- [43] LIECHTENSTEIN Stéphanie (2026). « L'AIEA ne peut accéder à certaines installations nucléaires iraniennes », <https://lactualite.com/actualites/laiea-ne-peut-acceder-a-certaines-installations-nucleaires-iraniennes/>, consulté le 26 mars 2026.
- [44] LOUIS Florian (2014). *Les grands théoriciens de la géopolitique De quoi la géopolitique est-elle le nom ?* Paris, PUF.
- [45] LOUIS Florian (2023). *De la géopolitique en Amérique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- [46] LUSSIER Martin (2017). « L'hégémonie et la communication : de Lénine à la posthégémonie, des trajectoires et des appropriations bigarrées », in *Communiquer*, N°20 | 2017, pp.1-13.
- [47] MCCOMBS Maxwell, SHAW Donald (1972). « The agenda-setting function of mass media », in *Public Opinion Quarterly*, vol. 36, n° 2, pp. 176-187.
- [48] MANDRAUD Isabelle (2026). « Guerre en Iran : la communication de guerre verrouillée des pays du Golfe », [https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/13/la-communication-de-guerre-verrouillee-des-pays-du-golfe\\_6671005\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/13/la-communication-de-guerre-verrouillee-des-pays-du-golfe_6671005_3210.html), consulté le 23 mars 2026.
- [49] MINOUI Delphine (2002). « Téhéran fustige le " Grand Satan " », in *L'Humanité*, <https://www.humanite.fr/monde/-/teheran-fustige-le-grand-satan>, consulté le 23 mars 2026.
- [50] NOCETTI Julien (2015). « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit en Ukraine », <https://www.ifri.org/fr/etudes/guerre-de-linformation-le-web-russe-dans-le-conflit-en-ukraine->, consulté le 22 mars 2026.



- [51] ONU INFO (2025). « Nucléaire : l'AIEA accuse l'Iran de violer ses engagements », <https://news.un.org/fr/story/2025/06/1156391>, consulté le 29 mars 2023.
- [52] OVARLEZ Lola (2026). « Donald Trump et ses guerres ? Les Américains ne suivent pas » <https://www.lopinion.fr/international/donald-trump-et-ses-guerres-les-americains-ne-suivent-pas>, Consulté le 25 mars 2026.
- [53] PALMER Jerry, KENT Gregory (2007). « Le conflit Israélo-Palestinien : médias occidentaux, revendications de vérité et antisionisme », in Questions de communication, Vol.11 | 2007, pp.205-218.
- [54] RIGAL-CELLARD Bernadette (2003). « Le président Bush et la rhétorique de l'axe du mal ». <https://www.revue-etudes.com/article/le-president-bush-et-la-rhetorique-de-l-axe-du-mal/589>, consulté le 23 mars 2026.
- [55] ROGER-LACAN Baptiste (2023). « La géopolitique est une science problématique et elle est vouée à le rester », <https://legrandcontinent.eu/fr/2023/09/19/la-geopolitique-est-une-science-problematique-et-elle-est-vouee-a-le-rester-une-conversation-avec-florian-louis/>, consulter le 25 mars 2026.
- [56] SAWADOGO Honorine Pegdwendé (2021). « L'approche qualitative et ses principales stratégies d'enquête », in *Guide décolonisé et pluriversel de formation à la recherche en sciences sociales et humaines*, <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/chapter/methodes-qualitatives-de-recherche/>, consulté le 22 mars 2026.
- [57] TEILLARD Nicolas (2026). « À coups de propagande américaine et iranienne, la guerre au Moyen-Orient se transforme en divertissement », <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/franceinfo-monde/franceinfo-monde-du-lundi-16-mars-2026-4665529>, consulté le 25 mars 2026.
- [58] TENAILLON Nicolas (2022). « Philosophie de la guerre : “Gagner sans combattre”. L’art de la guerre selon Sun Tzu », <https://www.philomag.com/articles/gagner-sans-combattre-lart-de-la-guerre-selon-sun-tzu>, consulté le 20 mars 2026.
- [59] TIMBUKTU INSTITUTE (2025). « Réseaux sociaux, guerre de l'information et coopération sécuritaire », <https://timbuktu-institute.org/index.php/publications/lettres-de-l-observatoire/item/1090-reseaux-sociaux-guerre-de-l-information-et-cooperation-securitaire>, consulté le 24 mars 2026.